



Sous la direction de Laurent Loty, Jean-Louis Perrault et Ramón Tortajada, *Vers une économie « humaine » ? Desroche, Lebre, Lefebvre, Mounier, Perroux, au prisme de notre temps*, Paris, Hermann, 2014, 616 pages.

Cet ouvrage conséquent composé de trente deux contributions d'auteurs divers et d'une introduction, qui pose de manière remarquable l'enjeu de l'ouvrage, nous invite dans la pensée et la réactualisation de la pensée de cinq auteurs majeurs du second tiers du XX^e siècle : Louis-Joseph Lebre (1897-1966), Henri Lefebvre (1901-1991), François Perroux (1903-1987), Emmanuel Mounier (1905-1950), Henri Desroche (1914-1994).

Ces cinq auteurs ont en commun, au tournant de la crise des années trente, de s'interroger sur l'économie et de militer pour une réflexion économique qui fasse une place à l'humain. La science économique en plein développement repose sur un anti-anthropocentrisme, où ce qui compte est l'optimum global, les équilibres macroéconomiques. Dans ce contexte, pour suivre les auteurs de l'introduction « Les souffrances individuelles ne sont ni une erreur ni un défaut, elles sont les conditions nécessaires d'un Bien général » (p.13). Remettre en cause cette vision du Tout dans lequel l'être humain n'a guère de place pour aboutir à un développement pour « tout l'homme et tous les hommes » selon une formule désormais canonique de la pensée alternative proposée par ces auteurs, voilà l'enjeu majeur.

Bien sûr, ces cinq auteurs ne sont pas les seuls à avoir proposé des alternatives. Mais contrairement aux oppositions usuelles de l'époque (capitalisme versus communisme, libéralisme versus marxisme, notamment), ils ont le courage et le génie d'ouvrir une « troisième voie ». A divers degrés, ils seront à l'origine de la création du mouvement Économie et Humanisme en 1941 et de sa pérennité. En opposition à l'inhumanité de l'économie et de la science économique, ils nous enjoignent à concevoir une économie, et une « discipline » pluridisciplinaire, où l'homme est au centre des préoccupations. Il ne s'agit plus tant d'atteindre un tout global que de tenir compte des souffrances des hommes.

Nourris d'influences chrétiennes et marxistes, cherchant une voie possible entre ces deux influences, ils seront développer une pensée nouvelle qui parfois leur vaudront des exclusions ou des déconsidérations. Pourtant leurs pensées sont riches, elles s'articulent par exemple chez Louis-Joseph Lebre autour d'une méthodologie nouvelle centrée sur des enquêtes de terrain, des analyses statistiques originales, qui rappelle ce que tentent de faire aujourd'hui encore certains économistes avec les analyses multidimensionnelles de la pauvreté. Chez François Perroux ce sera par exemple une remise en cause de la croissance économique, chez Henri Desroche les fondements de l'économie sociale, chez Henri Lefebvre le développement d'une pensée marxiste humaniste (à l'opposée d'un Althusser), chez Mounier une philosophie de la personne.

Cet ouvrage nous livre les clés de lecture de ces cinq auteurs. Dans une première partie les contributions reviennent sur leurs itinéraires. Les contributions de la seconde partie explorent les influences essentiellement marxistes et chrétiennes des cinq auteurs et les tensions qui en découlent à travers leurs analyses. La troisième partie rassemble un ensemble de contributions ayant en commun de mettre au cœur de la réflexion les institutions régulatrices des violences liées aux rapports de force au sein de l'économie. La quatrième partie est composée de contributions centrées sur le problème de la croissance et de sa remise en cause par ces cinq auteurs. Enfin, les contributions de la cinquième partie explorent le renouveau

Éthique et économique/Ethics and Economics, 12 (1), 2015
<http://ethique-economique.net/>

de ces pensées, mettant en parallèle la grande originalité des cinq auteurs pour notre époque et la science économique à notre époque.

Dans un contexte où, d'un côté l'économie est devenue mondialisée avec son cortège de souffrances et de doléances, et d'un autre côté la science économique est elle-même en proie à une crise majeure opposant les orthodoxes et hétérodoxes y compris dans la lutte pour le contrôle des institutions universitaires, le grand mérite de cet ouvrage est, outre de nous faire partager les connaissances sur ces cinq auteurs, de nous rappeler à un principe simple mais essentiel de tout processus institutionnel : le cœur de notre action devrait consister à minimiser la souffrance des hommes.

Jérôme Ballet

Gretha, Université de Bordeaux

& Fonds pour la recherche en éthique économique